Département de la Charente-Maritime

En 2012, la Charente-Maritime compte 628 730 habitants, soit plus d'un tiers de la population régionale. Département le plus dense de la région (92 habitants / km²), il est aussi celui dont la population augmente le plus vite (+0,8 % par an). L'emploi salarié total est stable et compte 177 000 personnes.

En Charente-Maritime, le poids de l'industrie est restreint puisqu'elle ne dégage que 22 % de la richesse industrielle régionale. Cette dernière n'emploie que 11 % des salariés du département (20 100 personnes). Mais l'emploi industriel a mieux résisté (-14 %) qu'au niveau régional ou national (-17 % et -19 %) en dix ans.

La spécialisation sur des créneaux porteurs comme l'aéronautique limite les baisses d'emploi. Près d'un emploi industriel sur quatre concerne le secteur des matériels de transports.

L'industrie en Charente-Maritime est assez peu dépendante de centres de décision extérieurs à la région. Ainsi, 20 % des salariés dépendent d'un siège en Île-de-France (contre 25 % pour la région) et 19 % d'un siège à l'étranger (contre 21 % pour la région).

Dans ce département, les petites entreprises sont surreprésentées dans l'industrie. Près de 40 % des salariés travaillent dans des petites et moyennes entreprises (30 % en province).

Les emplois d'ouvriers qualifiés sont surreprésentés en Charente-Maritime (par rapport à la province), à l'inverse des cadres. 23 % des emplois industriels sont occupés par des femmes, soit 3 points de moins qu'en Province.

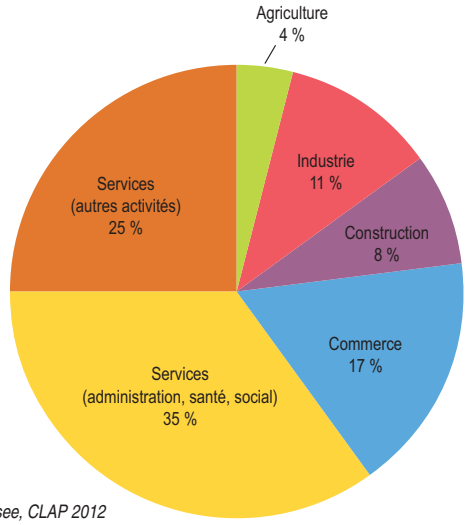
Près de 3 200 établissements industriels sont implantés en Charente-Maritime. Les deux principaux sont Alstom Transport situé à Aytré et Stelia Aerospace (ex-EADS Sogerma), à Rochefort.

1 Chiffres clés

Établissements industriels	3 415
Emplois salariés industriels	20 144
Poids de l'industrie dans l'emploi salarié total *(en %)*	11,4

Source : Insee, CLAP 2012

2 Répartition des emplois salariés



Source : Insee, CLAP 2012

La vision de la Direccte

La présence de grandes unités de production du ferroviaire, de l'aéronautique, mais aussi de l'automobile (Delphi, Semat), de la chimie (Rhodia Solvay) et du naval (Dufour, Fountaine Pajot), a généré un réseau dense de sous-traitants en plasturgie, mécanique, chaudronnerie… Ces derniers, en particulier dans le ferroviaire et l'aéronautique, se sont regroupés pour offrir à leurs donneurs d'ordres une palette de compétences larges.

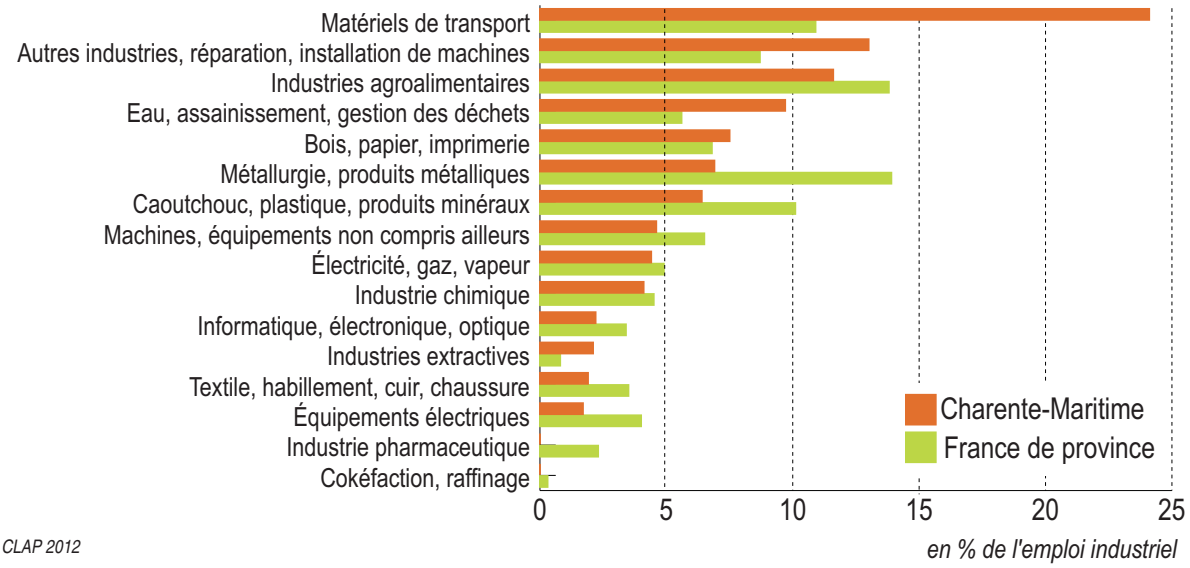
Dans l'aéronautique, la croissance des marchés se poursuit, accentuant encore la tension sur les personnels qualifiés. Ce secteur bénéficie de l'accompagnement du comité stratégique de filière régional, relayé par Aéroteam, association qui fédère 60 entreprises. Ainsi, des actions d'amélioration des compétences, de positionnement sur des appels à projets (pôle de compétitivité «Aerospace Valley»), de rapprochement avec les métiers de l'automobile ont été engagées. L'activité du nautisme (voiliers, bateaux rigides, pneumatiques) est très sensible à la conjoncture. La crise de 2009 a comprimé les chiffres d'affaires de moitié. Face à cette crise, les chantiers nautiques et leurs sous-traitants se sont restructurés. Ce secteur reste vulnérable même si le catamaran bénéficie d'une dynamique positive. Ce secteur dispose d'une capacité d'innovation et d'une bonne présence à l'export. La plaisance s'expose chaque année au «Grand Pavois» à La Rochelle.

Ces secteurs bénéficient sur La Rochelle et Rochefort d'un solide appareil de formation avec une université, une école d'ingénieurs, une école supérieure de commerce, ainsi que des lycées professionnels en osmose avec le monde du travail. Les centres régionaux de transfert de technologie (CRITT), comme le CRITT Matériaux, le CRITT Agroalimentaire, et le Pôle Aliments Santé, apportent leurs compétences aux entreprises et favorisent les échanges entre les secteurs.

Ainsi, cette zone est aussi propice aux activités de la santé avec la fabrication d'implants oculaires (Carl Zeiss Méditec), et de compléments alimentaires et de cosmétiques (Lea Nature). Vers l'intérieur du département, l'industrie est diversifiée : travail du bois, produits minéraux, industrie agroalimentaire, appareils d'émission et de transmission et mécanique. Cette diversité protège le tissu économique de la dépendance à une seule activité. Le sud du département bénéficie de gisements d'argiles kaoliniques (IRM à Clérac, ex AGS), ou des pierres calcaires de très haute qualité (Pierres de Saintonge).

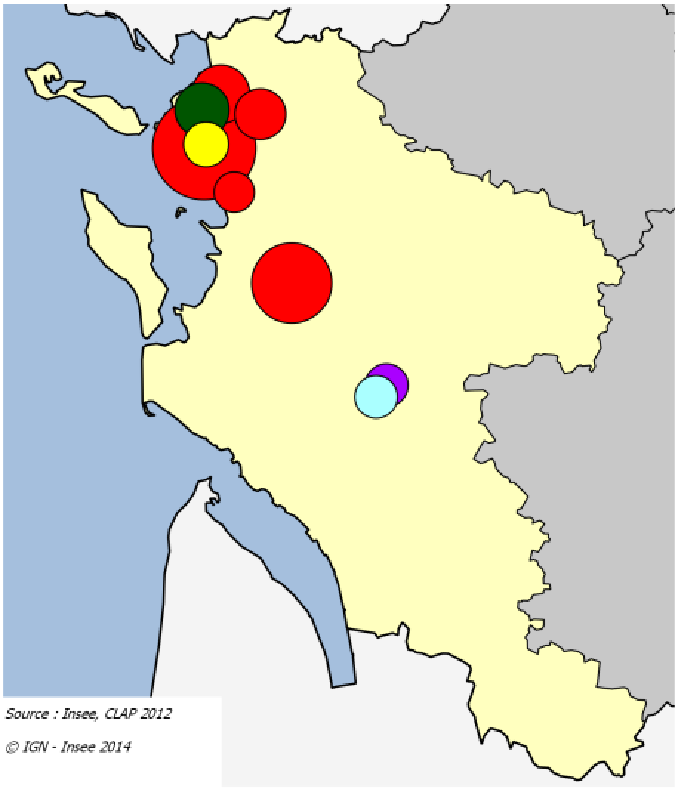
Enfin, le port de La Rochelle-La Pallice est un moteur de l'économie. Ce port est le seul de la côte atlantique française capable de recevoir des navires de plus de 200 000 tonnes. Ainsi, en 2014, il est le 2^{e} port exportateur céréalier, le 6e port maritime français (9,4 millions tonnes de marchandises) mais aussi le 1er port de croisière de la façade atlantique (30 000 croisiéristes). Ce port est en plein développement avec un projet de 12 millions de tonnes en 2020.

3 Répartition de l'emploi salarié par secteur d'activité

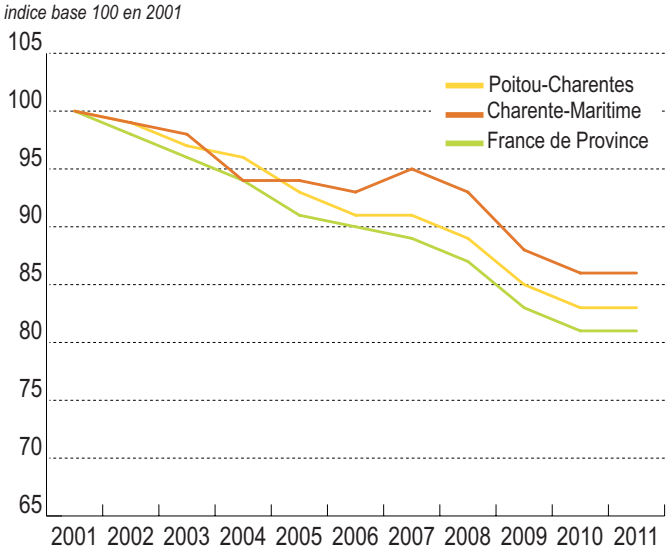


Source : Insee, CLAP 2012

4 Carte de localisation des établissements



5 Évolution d'emploi salarié industriel de 2001 à 2011



Source : Insee, Estimations d'emplois

6 Principaux ratios économiques (*)

Part de l'emploi des établissements dépendant d'entreprises... *(en %)*	Charente-Maritime	Poitou-Charentes	France métropolitaine
à productivité apparente du travail faible	24	21	16
à productivité apparente du travail élevée	24	20	27
à taux de marge faible	22	23	23
à taux de marge élevé	15	20	19
à taux d'export faible	30	23	20
à taux d'export élevé	19	26	29

Source : Insee, FEE 2012

(*) voir définitions

7 Principaux établissements au 31/12/2012 (par ordre décroissant du nombre de salariés)

Raison sociale	Secteurs d'activité	Communes	Tranche d'effectif
ALSTOM TRANSPORT SA	Fabrication d'autres matériels de transport	Aytré	1 000 à 1 499 salariés
STELIA AEROSPACE	Fabrication d'autres matériels de transport	Rochefort	750 à 999 salariés
DELPHI FRANCE SAS	industrie automobile	Périgny	250 à 499 salariés
RHODIA SOLVAY	Industrie chimique	La Rochelle	250 à 499 salariés
DUFOUR YATCHS	Fabrication d'autres matériels de transport	Périgny	250 à 499 salariés
SENOBLE DESSERTS PREMIUM	Industries alimentaires	Aytré	250 à 499 salariés
SAINTRONIC	Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	Saintes	200 à 249 salariés
SYNDICAT DES EAUX DE CHARENTE-MARITIME	Captage, traitement et distribution d'eau	Saintes	200 à 249 salariés
SOC D'ÉQUIPEMENT MANUTENT TRPT	Industrie automobile	La Rochelle	200 à 249 salariés
SIMAIR	Fabrication d'autres matériels de transport	Rochefort	150 à 199 salariés

Source : Insee, CLAP 2012

8 Données financières

Secteur d'activité	CHARENTE-MARITIME			
	Effectifs salariés		Richesse dégagée(*)	
	Nombre	Répartition *(en %)*	Valeur *(en millions d'euros)*	Répartition *(en %)*
Industries extractives	413	2,1	28	2,2
Industries agroalimentaires	2 334	11,6	136	10,7
Textile, habillement, cuir, chaussure	374	1,9	16	1,2
Bois, papier, imprimerie	1 507	7,5	76	6,0
Cokéfaction, raffinage	0	0,0	0	0,0
Industrie chimique	828	4,1	63	5,0
Industrie pharmaceutique	0	0,0	0	0,0
Caoutchouc, plastique, produits minéraux	1 284	6,4	75	5,9
Métallurgie, produits métalliques	1 394	6,9	73	5,7
Informatique, électronique, optique	450	2,2	25	2,0
Équipements électriques	334	1,7	19	1,5
Machines, équipements non compris ailleurs	926	4,6	47	3,7
Matériels de transport	4 856	24,1	317	24,9
Autres industries, réparation, installation de machines	2 618	13,0	148	11,6
Électricité, gaz, vapeur	882	4,4	139	10,9
Eau, assainissement, gestion des déchets	1 944	9,7	111	8,7
TOTAL	**20 144**	**100,0**	**1 274**	**100,0**

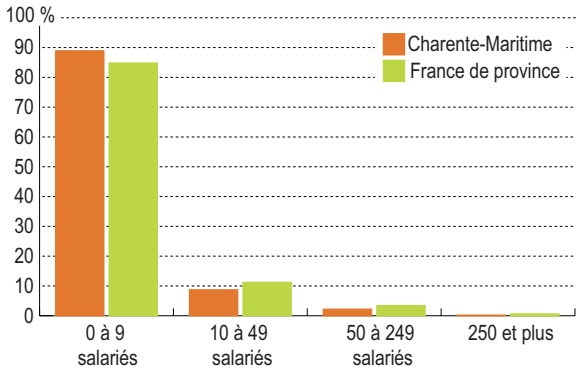
Source : Insee, FEE 2012
(*) voir définitions

Le commerce extérieur de la Charente-Maritime en 2014

Le commerce extérieur de la Charente-Maritime marque à nouveau le pas en 2014, avec des échanges en baisse de 12 % en valeur par rapport à 2013, après un recul de 5 % en 2013. Les exportations (1 788 M€) chutent de 15 % par rapport à l'exercice antérieur, en raison d'un recul des livraisons de céréales et de matériel ferroviaire, et les importations (2 822 M€) diminuent de 11 %. La Charente-Maritime représente 26 % des exportations de la région et 47 % de ses importations.

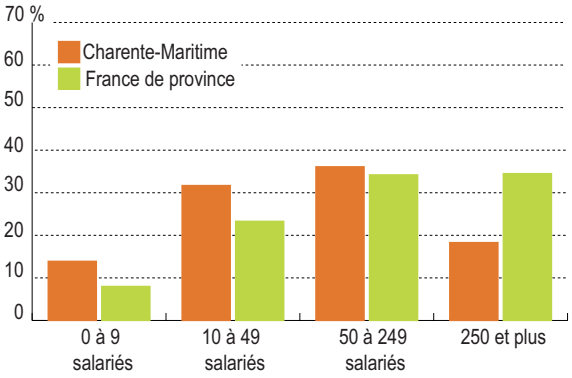
En termes sectoriels, les exportations sont concentrées sur les produits agricoles (50 %) et les matériels de transport (14 %), et les importations sont dominées par les hydrocarbures (57 %). L'Union européenne représente 38 % des exportations et 31 % des importations de la Charente-Maritime. Les États-Unis en sont le premier partenaire commercial, avec 23 % des échanges, devant la Russie et l'Allemagne.

9 Répartition des établissements par taille



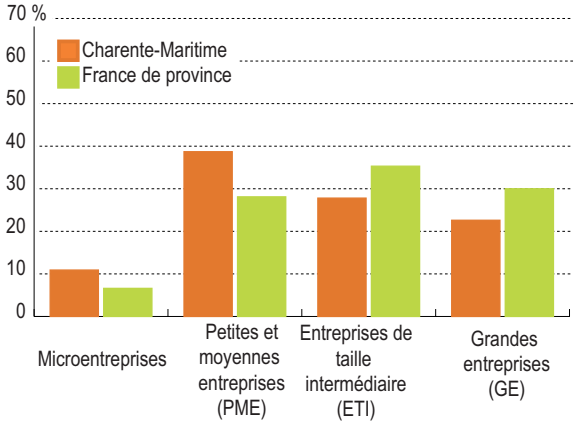
Source : Insee, CLAP 2012

10 Répartition des salariés par taille d'établissement



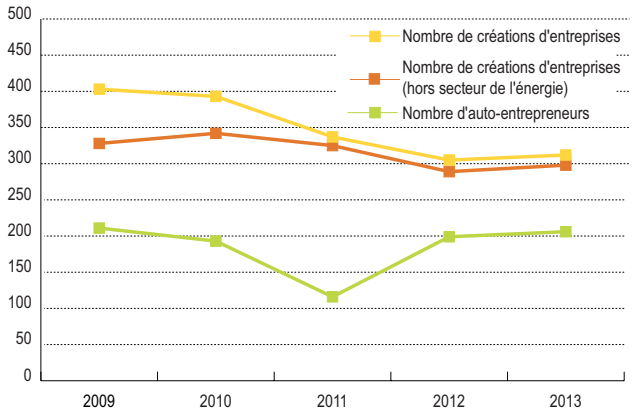
Source : Insee, CLAP 2012

11 Répartition des salariés par catégorie d'entreprise (*)



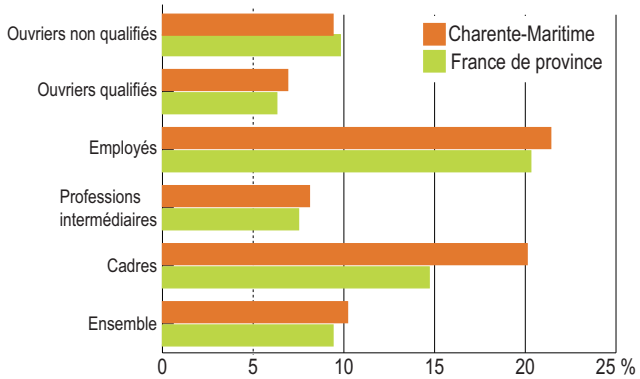
Source : Insee, CLAP - LIFI 2011
(*) voir définitions

12 Création d'entreprises



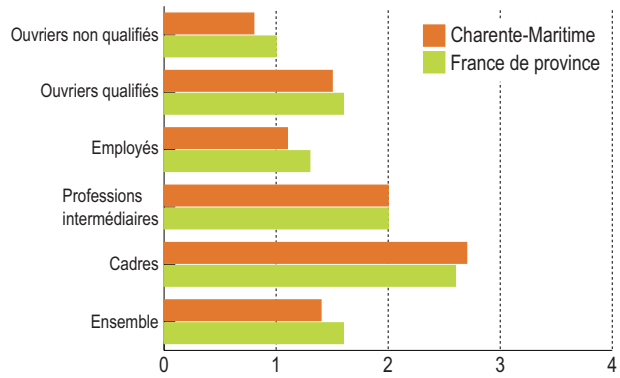
Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements

13 Taux de temps partiel (au 31/12/2011)



Source : Insee, DADS 2011

14 Indicateur de vieillissement(*) (au 31/12/2011)



Source : Insee, DADS 2011
(*) voir définitions

15 Répartition des salariés selon la localisation du centre de décision et selon l'appartenance à un groupe

Proportion de salariés travaillant dans un établissement... *(en %)*	... appartenant à un groupe	... n'appartenant pas à un groupe	total : répartition des salariés selon la localisation du centre de décision
... dépendant d'un centre de décision situé en Charente-Maritime	16,0	29,7	45,7
... dépendant d'un centre de décision situé en Île-de-France	19,3	1,0	20,3
... dépendant d'un centre de décision situé dans un autre département ou région	14,4	0,8	15,2
... dépendant d'un centre de décision situé à l'étranger	18,8	0,0	18,8
Total : répartition des salariés selon l'appartenance ou non de leur établissement à un groupe	68,6	31,4	100,0

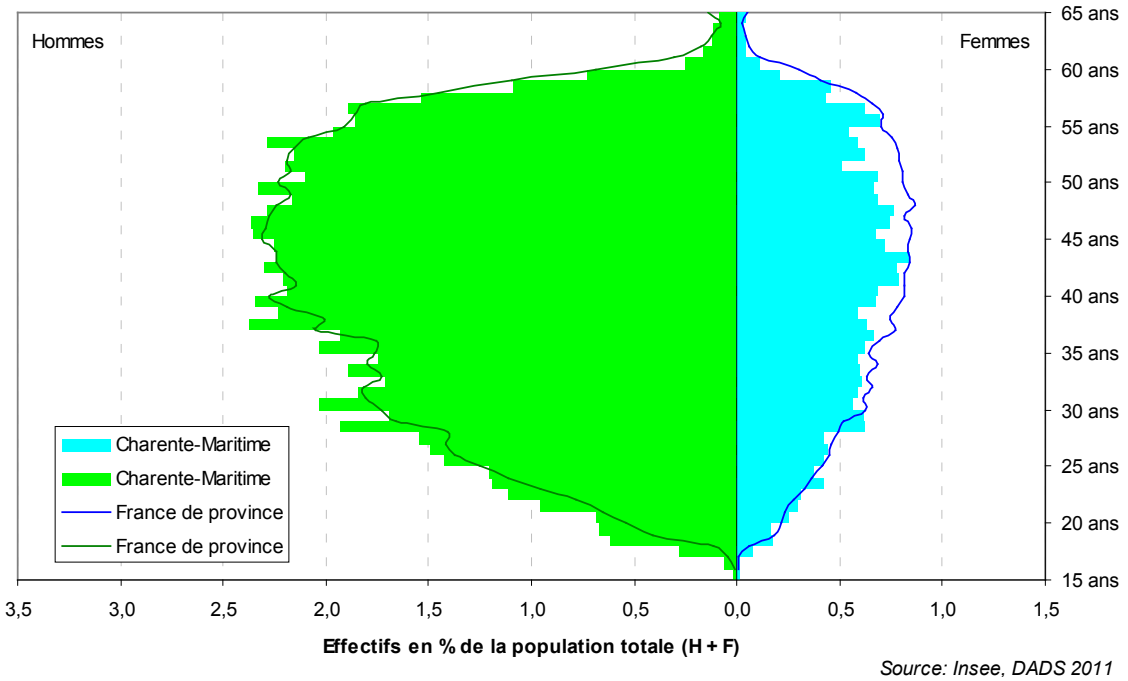
Source : Insee, CLAP 2011, LIFI-DIANE 2011

16 Répartition des salariés par sexe et par catégorie socioprofessionnelle (au 31/12/2011)

	Effectifs	Charente-Maritime			France de province			Effectifs Charentes-Maritime/ effectifs France de province *(en %)*
		Ensemble *(en %)*	Hommes *(en %)*	Femmes *(en %)*	Ensemble *(en %)*	Hommes *(en %)*	Femmes *(en %)*	
Cadres	2 007	9,8	79,9	20,1	13,2	77,3	22,7	0,6
Professions intermédiaires	4 251	20,7	80,3	19,7	21,3	77,7	22,3	0,8
Employés	1 763	8,6	16,7	83,3	7,6	19,4	80,6	0,9
Ouvrirs qualifiés	8 809	43,0	86,5	13,5	40,1	83,7	16,3	0,8
Ouvriers non qualifiés	3 667	17,9	73,9	26,1	17,8	64,3	35,7	0,8
Ensemble	**20 497**	**100,0**	**76,3**	**23,7**	**100,0**	**73,2**	**26,8**	**0,8**

Source : Insee, DADS 2011

17 Pyramide des âges des salariés



Source: Insee, DADS 2011

18 Salaire horaire brut moyen par catégorie socioprofessionnelle et par sexe en 2011

	Charente-Maritime			France de province		
	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes
Cadres	31,0	31,9	27,2	33,4	34,6	29,3
Professions intermédiaires	19,3	19,5	18,1	20,3	20,7	18,9
Employés	14,4	15,9	14,1	15,4	17,6	14,9
Ouvriers qualifiés	14,3	14,6	12,6	15,4	15,7	13,7
Ouvriers non qualifiés	12,5	12,7	11,7	13,3	13,7	12,3
Ensemble	**16,9**	**17,3**	**15,2**	**17,3**	**19,3**	**16,5**

Source : Insee, DADS 2011

Historique

La façade maritime du département a fortement marqué sa vocation industrielle. Dès le X^{e} siècle, La Rochelle se distingue par l'exploitation des salines, la pêche et l'importation de bois précieux. Au XVIII^{e} siècle, le port connaît une ère de prospérité grâce au commerce avec l'Amérique du nord et notamment le Canada. À l'aube du XX^{e} siècle, la création du port en eau profonde de La Pallice relance l'activité portuaire. Avec l'extension de la pêche, naissent des chantiers de construction navale, en bois puis en acier, entraînant la création d'ateliers de mécanique et de chaudronnerie.

L'industrialisation du territoire s'affirme en 1917 avec l'installation de l'usine d'assemblage de voitures ferroviaires de voyageurs à Aytré. Elle se poursuit vers 1960 avec l'unité de construction des automobiles Simca à Périgny qui regroupe alors plus de 3 000 employés et de multiples sous-traitants. Aujourd'hui, si l'usine Simca a disparu, de nombreuses entreprises sont venues élargir l'éventail des activités, regroupées principalement sur les deux zones industrielles de Périgny et d'Aytré.

À partir de 1960, de nombreux chantiers de construction de navires de plaisance sont créés. L'ouverture en 1971 du grand port de plaisance des Minimes, accroît l'importance de ce secteur dans l'économie locale. L'extension de 15 hectares du port des Minimes, en plus des 55 hectares existants, offrira 5 000 places en eau profonde, soit le plus grand port de plaisance de la façade atlantique.

Le port de Brouage connut une forte activité dès le Moyen Âge grâce à l'exportation du sel. Mais, très concurrencée, cette production décline au cours du XVIII^{e} et laisse peu à peu la place à l'ostréiculture qui s'installe entre Marennes et Oléron. Vers 1890 la moitié de la production nationale d'huîtres provient de cette zone.

En 1666, sous l'impulsion de Colbert naît à Rochefort un arsenal, qui deviendra le plus grand du royaume dès 1690. Au XIX^{e}, le port de Rochefort connaît une forte activité et sera prolongé par l'ouverture de celui de Tonnay-Charente où s'installe en 1915 la Compagnie Asturienne des Mines. La fermeture de l'arsenal de Rochefort en 1927 n'a eu que peu d'impact sur l'activité du port de commerce. Quant à la tradition militaire de la ville, elle se perpétue pendant l'entre-deux-guerres par l'ouverture des écoles de la Marine Nationale et de l'Armée de l'Air.

Au XIX^{e}, les vignobles de La Saintonge, culture quasi exclusive, subissent durement la crise du phylloxéra vers 1880. Les terres sont alors reconverties en partie dans la polyculture et l'élevage, ce qui donne naissance à de nombreuses coopératives laitières. Des négociants diversifient leur activité en installant des distilleries principalement autour de Saint-Jean-d'Angély. Cette ville accueille aussi une spécialité du terroir, la biscuiterie, qui illustre bien la tradition et la diversité des industries agroalimentaires.

Avec l'arrivée du chemin de fer en 1890, l'industrie s'implante véritablement à Saintes. Dans les années 1970, l'attractivité du site a contribué à l'installation d'entreprises comme Alcatel, devenu depuis Saintronic (groupe METHUSA), et Cefam Atlas (appareils de levage) et Eimm (Établissement industriel de maintenance de matériel ferroviaire), les trois plus gros employeurs industriels de cette zone.

Au début du XX^{e} siècle, la richesse du sous-sol a favorisé l'installation d'activités industrielles. Le calcaire a permis de développer une véritable industrie de la pierre de taille, extraite de sites, tels que Saint-Savinien et Thénac. Des carrières à ciel ouvert ou souterraines sont encore exploitées de nos jours. Les argiles kaoliniques sont valorisées de façon industrielle qu'au milieu du XX^{e} siècle, grâce à une activité de transformation en matériaux réfractaires. La société IRM (ex AGS) à Clérac est devenue le leader européen sur ce marché. Ce secteur des produits minéraux est aujourd'hui l'un des plus présents avec la cimenterie de Bussac-Forêt (Ciments Calcia), construite en 1978.

Au XX^{e} siècle, une autre ressource naturelle, le bois, est à l'origine d'un secteur bien présent dans ce département. Les plantations de peupliers dans la vallée de la Boutonne favorisèrent l'installation de scieries. Certaines se sont développées dans le déroulage de contreplaqués, délaissant progressivement le peuplier au profit de bois finlandais ou exotiques (l'okoumé) telles Malvaux à Loulay (groupe Green Recovery), Sopegar à Poursay-Garnaud et Joubert à Saint-Jean-d'Angély. D'autres entreprises se sont spécialisées dans la production de placage, parquet et barriques ou encore de contreplaqué moulé, matériau qui sert à fabriquer des chaises, des planches de skate-board…

Enfin, c'est la tradition agricole de l'extrême sud du département qui a contribué à l'installation d'industries agroalimentaires. Le nombre de laiteries a diminué ces dernières années, mais une entreprise de transformation de poisson, créée en 1953 à Jonzac, a prospéré et est rattachée depuis 2000 au leader mondial du poisson salé, SIF (Nord Morue).